

10 août 2011
Français
Original: anglais

**Vingt et unième Réunion des chefs des services
chargés au plan national de la lutte contre le trafic
illicite des drogues, Amérique latine et Caraïbes**

Santiago, 3-7 octobre 2011

Point 3 de l'ordre du jour provisoire*

**Principales tendances et mesures de lutte
à l'échelle régionale en matière de trafic de drogues**

**Statistiques sur les tendances du trafic de drogues dans les
Amériques et dans le monde**

Note du Secrétariat

Résumé

La présente note donne un aperçu des tendances actuelles de la production et du trafic illicites de drogues dans les Amériques et dans le monde, en se fondant sur les informations les plus récentes dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. Elle présente des informations concernant la culture et la production illicites en 2009 et 2010, ainsi que des statistiques sur les saisies effectuées en 2009 et, lorsque les données sont disponibles, en 2010.

Des quantités importantes de cannabis ont été cultivées dans les Amériques. En 2009, 70 % des saisies mondiales d'herbe de cannabis ont été opérées en Amérique du Nord. Le trafic d'herbe de cannabis en Amérique du Nord était essentiellement intrarégional.

En Amérique du Nord, une production d'opiacés a été observée au Mexique, où la production d'opium a représenté 5 % du total mondial en 2009. C'est toujours aux États-Unis que les saisies d'héroïne les plus importantes ont été réalisées à l'échelle du continent.

Presque toute la production mondiale de feuille de coca se trouvait en Amérique du Sud, la baisse récente étant principalement liée à la réduction de cette production en Colombie. En 2009, 92 % des saisies mondiales de cocaïne ont eu lieu

* UNODC/HONLAC/21/1.



dans les Amériques. Le trafic de cocaïne consistait généralement en envois provenant de la région des Andes à destination des États-Unis et du Canada.

Des stimulants de type amphétamine (principalement de la méthamphétamine et, dans une moindre mesure, de l'“ecstasy”) ont été fabriqués dans les trois pays d'Amérique du Nord. La fabrication de ces substances est aussi apparue dans certains pays d'Amérique latine et des Caraïbes où elle n'avait pas ou presque pas été signalée jusqu'à présent.

Table des matières

	<i>Page</i>
I. Introduction	4
II. Tendances mondiales des cultures illicites et de la production de drogues d'origine végétale	5
A. Cannabis	5
B. Opium	6
C. Coca	8
D. Stimulants de type amphétamine	9
III. Tendances du trafic de drogues	10
A. Cannabis	10
B. Opiacés	14
C. Cocaïne	18
D. Stimulants de type amphétamine et autres substances psychotropes synthétiques	21
Tableau	
Saisies de drogues en Amérique latine et dans les Caraïbes et dans le monde, 2008 et 2009 ..	11
Figures	
I. Production illicite d'opium dans le monde, 1999-2010	7
II. Culture illicite du cocaïer dans le monde, 1999-2010	9
III. Saisies d'herbe de cannabis au Mexique, aux États-Unis d'Amérique et dans le monde, 1999-2009	12
IV. Saisies d'herbe de cannabis en Amérique latine et dans les Caraïbes, 1999-2009	12
V. Répartition des saisies mondiales de résine de cannabis, 1999-2009	14
VI. Saisies mondiales d'opiacés, 1999-2009	15
VII. Répartition des saisies mondiales d'opiacés, 2009	15
VIII. Saisies d'héroïne dans les Amériques et aux États-Unis d'Amérique, 1999-2009	18
IX. Répartition des saisies mondiales de cocaïne, 1999-2009	19
X. Saisies de cocaïne dans les Amériques, 1999-2009	20
XI. Saisies mondiales de stimulants de type amphétamine, 1999-2009	22
XII. Saisies de méthamphétamine au Mexique, aux États-Unis d'Amérique et dans le monde, 2001-2009	23
XIII. Saisies de substances du groupe "ecstasy" aux États-Unis d'Amérique, en Amérique du Nord et dans le monde, 2000-2009	24

I. Introduction

1. Le présent rapport donne une vue d'ensemble de l'évolution de la production et du trafic des principales drogues illicites dans les Amériques et dans le monde, avec un accent particulier sur l'Amérique latine et les Caraïbes. L'analyse repose sur les renseignements les plus récents dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC).
2. Le présent rapport porte sur la culture illicite de cannabis, de pavot à opium et de cocaïne ainsi que sur la production illicite des dérivés du cannabis, de l'opium et de la cocaïne jusqu'en 2010 inclus. Pour ce qui est du trafic de drogues, il analyse en particulier les statistiques des saisies effectuées en 2009 et, lorsque les données sont disponibles, en 2010, et indique les dernières tendances du trafic pour les dérivés du cannabis, les opiacés, la cocaïne et les stimulants de type amphétamine¹.
3. Le rapport vise à aider les gouvernements à lutter contre la production et le trafic de drogues illicites et à mieux coordonner leur action aux niveaux régional et sous-régional.
4. Les renseignements concernant les cultures illicites de plantes servant à fabriquer des drogues et la production de drogues d'origine végétale proviennent des résultats des dernières enquêtes de surveillance des cultures illicites publiés par l'UNODC. Les réponses fournies par les gouvernements dans la partie III (offre illicite de drogues) du questionnaire destiné aux rapports annuels constituent la principale source d'information sur le trafic de drogues. Cent huit États membres et territoires, dont 18 États des Amériques², ont répondu au questionnaire pour 2009. Début juillet 2011, 50 États membres, dont 8 États des Amériques³, avaient répondu au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2010. Certaines informations proviennent en outre des rapports relatifs aux saisies importantes de drogues et des rapports officiels des gouvernements.
5. Bien que les statistiques concernant les saisies de drogues constituent des indicateurs indirects valables des tendances du trafic, elles correspondent également à différentes méthodes d'établissement des rapports et leur qualité dépend de l'efficacité des moyens de détection et de répression. Il convient donc d'interpréter ces chiffres avec prudence.

¹ Les stimulants de type amphétamine, tels que définis par l'UNODC, comprennent: a) les amphétamines (amphétamine, méthamphétamine); b) l'"ecstasy" (méthylènedioxyamphétamine (MDMA)) et produits apparentés, dont la méthylènedioxyamphétamine (MDA) (les substances du groupe "ecstasy"); et c) un certain nombre d'autres stimulants de synthèse comme la méthcathinone, la phentermine et la fénétylline.

² Argentine, Bahamas, Bolivie (État plurinational de), Canada, Chili, Costa Rica, Cuba, El Salvador, États-Unis d'Amérique, Guatemala, Guyana, Mexique, Pérou, République dominicaine, Saint-Kitts-et-Nevis, Trinité-et-Tobago, Uruguay et Venezuela (République bolivarienne du).

³ Argentine, Chili, Colombie, Costa Rica, Équateur, Grenade, Guatemala et Venezuela (République bolivarienne du).

II. Tendances mondiales des cultures illicites et de la production de drogues d'origine végétale

A. Cannabis

6. En raison des diverses méthodes de culture utilisées, il est difficile d'estimer précisément le niveau de culture et de production de la plante de cannabis. Néanmoins, selon les dernières estimations en date de l'UNODC, le cannabis reste la drogue dont la culture, le trafic et la consommation sont les plus répandus dans le monde en 2010⁴.

7. La culture d'herbe de cannabis est très répandue et elle est principalement destinée à la consommation nationale ou régionale. En raison de ce phénomène et du manque de données détaillées, il est difficile de donner une estimation exacte des niveaux de culture actuels. Selon les dernières estimations de l'UNODC, la production a oscillé entre 13 300 et 66 100 tonnes en 2008⁵. Par ailleurs, la relative stabilité des saisies tend à indiquer que le niveau de production est stable.

8. Si la culture du cannabis en extérieur se pratique dans le monde entier, sa culture en intérieur se limite aux pays développés d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Océanie.

9. Par rapport à l'herbe, la résine de cannabis est produite dans un plus petit nombre de pays et fait l'objet d'un trafic sur de plus longues distances. D'après les pays de consommation, l'Afghanistan, le Maroc, le Liban, le Népal et l'Inde font partie des principaux pays d'origine.

10. Selon la dernière enquête sur le cannabis en Afghanistan, la superficie des cultures variait en 2010 entre 9 000 et 29 000 hectares, des chiffres presque identiques à ceux de 2009 (10 000-24 000 hectares)⁶. On estime que la production de résine de cannabis se situait entre 1 200 et 3 700 tonnes, quantité avoisinant également celle de 2009 (1 500-3 500 tonnes). Bien que la culture et la production de cannabis soient restées stables, les zones de culture semblent être plus dispersées à travers le pays. Par ailleurs, le prix plus élevé du cannabis pourrait encore faire augmenter les niveaux de culture à l'avenir.

11. Des quantités importantes de plantes de cannabis (principalement de l'herbe) sont cultivées dans les Amériques. En 2009, 70 % des saisies mondiales d'herbe de cannabis ont eu lieu en Amérique du Nord. Au sein de cette sous-région, de grandes quantités sont exportées du Mexique et, dans une moindre mesure, du Canada vers les États-Unis. La culture du cannabis sous serre reste toutefois limitée aux États-Unis et au Canada⁷.

12. D'importantes quantités de cannabis sont produites dans de nombreux pays d'Amérique latine et des Caraïbes. En 2009, 70 % des saisies mondiales de plantes de cannabis (indicateur indirect de l'éradication du cannabis) ont été opérées dans

⁴ UNODC, *Rapport mondial sur les drogues 2011*, juin 2011.

⁵ UNODC, *Rapport mondial sur les drogues 2009*, juin 2009.

⁶ UNODC, *Afghanistan Cannabis Survey 2010*, juin 2011.

⁷ UNODC, *Rapport mondial sur les drogues 2011*, juin 2011.

cette sous-région – principalement en Amérique du Sud. La production de cannabis y est semble-t-il principalement destinée à la consommation nationale⁸.

B. Opium

13. La superficie totale consacrée à la culture illicite du pavot à opium a augmenté de 5 %, passant de 185 935 hectares en 2009 à 195 677 hectares en 2010. Bien que la majeure partie des cultures (63 % environ) reste concentrée en Afghanistan, l'augmentation récente était principalement due à l'accroissement de la superficie des cultures au Myanmar (de 31 700 à 38 100 hectares) et en République démocratique populaire lao (de 1 900 à 3 000 hectares).

14. D'après les conclusions de l'enquête annuelle sur la production d'opium en Afghanistan, la superficie totale des cultures de pavot à opium n'a pas changé en 2010 (123 000 hectares)⁹. Cette stabilité marque la fin de la tendance à la baisse amorcée en 2007. Si la superficie cultivée n'a pas changé au niveau national, des changements se sont profilés au niveau régional. On a constaté une hausse de 97 % dans la région nord-est du pays (où les cultures sont passées de 557 hectares en 2009 à 1 100 hectares en 2010). Du fait de la résistance opposée par les forces antigouvernementales, il n'a pas été possible de mener les opérations d'éradication voulues dans la province de Nagnarhar.

15. Situé dans l'est du Myanmar, l'État shan regroupait à lui seul 92 % des cultures de pavot à opium du pays en 2010. L'augmentation des cultures récemment enregistrée concernait essentiellement les parties nord et sud de cet État¹⁰.

16. En République démocratique populaire lao, la superficie totale consacrée à la culture du pavot à opium s'élevait à 3 000 hectares en 2010, soit une augmentation de 58 % par rapport à 2009. Toutefois, elle ne constituait que 2 % du total mondial et restait faible par comparaison avec l'Afghanistan, le Myanmar et le Mexique.

17. Des augmentations de la culture du pavot à opium ont été enregistrées au Mexique ces dernières années. La superficie totale est passée de 6 900 hectares en 2007 à 15 000 hectares en 2008, puis à 19 500 hectares en 2009. Elle est ainsi devenue la troisième zone de culture du pavot à opium au niveau mondial, avec 10 % du total mondial.

18. En dépit de la légère augmentation globale des cultures de pavot à opium, la production illicite d'opium à l'échelle mondiale a continué de diminuer, passant de 7 853 tonnes en 2009 à 4 860 tonnes en 2010 (voir figure I). La baisse du rendement en Afghanistan a été la principale cause de ce recul, une grave maladie végétale ayant touché les champs de pavot des grandes provinces de culture et provoqué un effondrement de la production¹¹. La production illicite d'opium dans le pays est ainsi tombée de 6 900 tonnes en 2009 à 3 600 tonnes en 2010.

⁸ UNODC, *Rapport mondial sur les drogues 2011*, juin 2011.

⁹ UNODC, *Afghanistan Opium Survey 2010*, décembre 2010.

¹⁰ UNODC, *South-East Asia Opium Survey 2010 – Lao PDR, Myanmar*, décembre 2010.

¹¹ Le rendement moyen en Afghanistan a chuté de 56,1 kg par hectare en 2009 à 29,2 kg par hectare en 2010 (*Afghanistan Opium Survey 2010*).

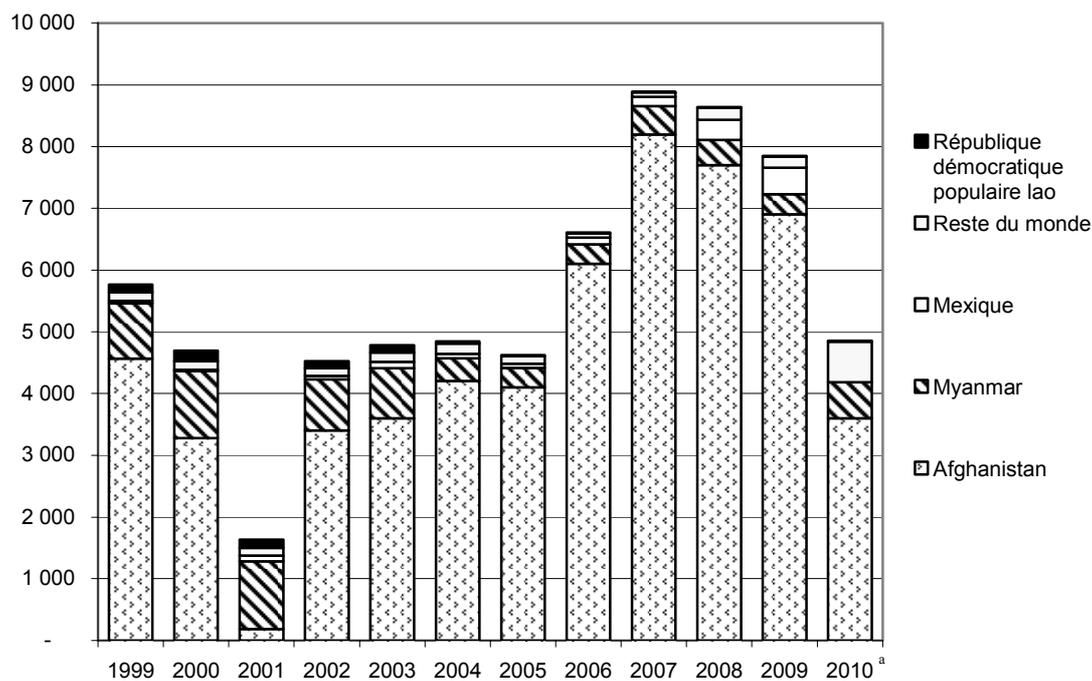
19. Selon les estimations, la production d'opium au Myanmar s'élevait à 580 tonnes en 2010, ce qui représente une hausse par rapport à 2009 (330 tonnes). L'accroissement de la superficie des cultures, combiné à un meilleur rendement, est à l'origine de l'augmentation de la production.

20. Entre 2002 et 2007, la production d'opium s'est davantage concentrée en Afghanistan et la part du pays dans la production mondiale est passée de 75 % à 92 %. En 2010, l'Afghanistan a représenté 74 % de la production mondiale, suivi par le Myanmar avec 12 %.

21. En Amérique du Nord, on ne trouve une production d'opiacés qu'au Mexique. La production d'opium dans ce pays a représenté 5 % du total mondial en 2009¹², tandis que celle d'autres régions des Amériques est restée insignifiante au niveau mondial.

22. Concernant l'avenir, d'après sa dernière évaluation¹³, l'UNODC s'attend à une baisse de la culture en Afghanistan en 2011. Cependant, le prix actuel de l'opium, élevé, pourrait stimuler la culture du pavot dans certaines provinces du nord, ce qui réduirait le nombre de provinces exemptes de pavot.

Figure I
Production illicite d'opium dans le monde, 1999-2010
(tonnes)



^a Les données disponibles pour la production en 2010 ne portent que sur quelques pays.

¹² Les données pour la production d'opium au Mexique en 2010 ne sont pas encore disponibles.

¹³ UNODC, *Afghanistan Opium Survey 2011, Winter Rapid Assessment all regions, Phases 1 and 2* (Enquête sur la production d'opium en Afghanistan en 2011 – Évaluation rapide menée en hiver dans toutes les régions), avril 2011.

C. Coca

23. La production de drogues illicites en Amérique latine et dans les Caraïbes est surtout liée à la coca. Au moment de l'établissement du présent document, les estimations de la culture mondiale du cocaïer pour 2010 se fondaient sur les chiffres de 2010 pour la Colombie et le Pérou et sur les chiffres de 2009 pour l'État plurinational de Bolivie.

24. La superficie totale des cultures de cocaïer est passée de 158 800 hectares en 2009 à 149 100 hectares en 2010, soit une diminution de 6 % (voir figure II). Cette évolution est principalement due à la diminution notable de la superficie des cultures en Colombie. Depuis 2007, la baisse significative enregistrée dans le pays est le premier facteur de la réduction constatée à l'échelle mondiale.

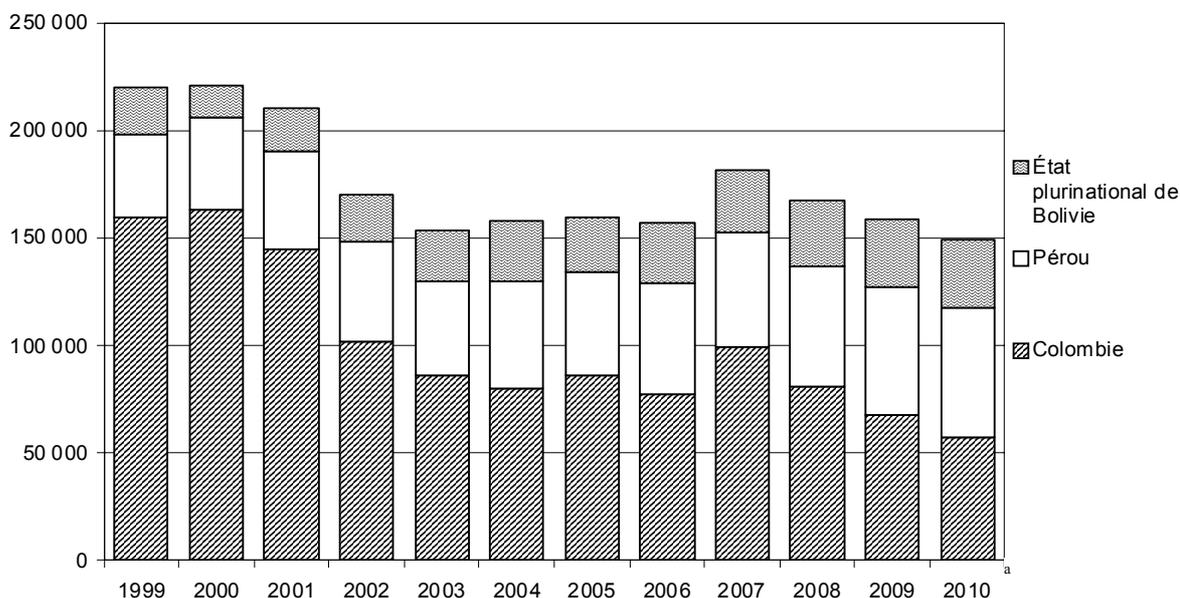
25. La superficie des cultures de cocaïer en Colombie est passée de 68 000 hectares en 2009 à 57 000 hectares en 2010. Toutes les principales régions de culture ont enregistré un recul. La région du Pacifique est restée celle où la culture était la plus importante (42 % des cultures de cocaïer du pays), les régions du Centre et du Meta-Guaviare représentant respectivement 25 % et 14 % du total national.

26. Au Pérou, la superficie des cultures de cocaïer était en 2010 de 61 200 hectares, soit un chiffre presque identique à celui de 2009 (59 900 hectares). La région d'Apurímac-Ene a enregistré de très fortes augmentations, qui ont fait d'elle la plus importante région de culture du pays (32 % du total national).

27. En raison de la révision en cours des facteurs de conversion, on ne dispose pas de chiffres précis concernant la production de cocaïne en 2009 et en 2010, mais simplement de fourchettes: entre 842 et 1 111 tonnes pour 2009 et entre 786 et 1 054 tonnes pour 2010.

28. L'Amérique du Sud reste une sous-région connue pour sa production à grande échelle de cocaïne. Trois pays andins – la Bolivie (État plurinational de), la Colombie et le Pérou – sont responsables de pratiquement toute la production mondiale de feuille de coca. La fabrication de cocaïne dans des laboratoires clandestins s'effectue aussi largement dans ces trois pays. Dans les autres pays de la région, la production de cocaïne reste insignifiante.

Figure II
Culture illicite du cocaïer dans le monde, 1999-2010
 (hectares)



^a Dans le cas de l'État plurinational de Bolivie, les données sont celles de 2009, celles de 2010 n'étant pas encore disponibles.

D. Stimulants de type amphétamine

29. Contrairement à la culture du pavot à opium ou de la plante de coca, la fabrication des stimulants de type amphétamine ne se limite pas à des zones géographiques déterminées et les laboratoires qui les fabriquent se situent généralement à proximité des marchés de consommation. Les précurseurs et autres substances chimiques nécessaires à la fabrication de ces stimulants font l'objet d'un trafic interrégional.

30. En 2009, environ 10 600 laboratoires impliqués dans la fabrication de stimulants de type amphétamine ont été saisis dans le monde, ce qui représente une hausse par rapport à 2008 (8 400 laboratoires saisis). La méthamphétamine reste le stimulant le plus largement fabriqué. Le nombre de laboratoires utilisés pour sa fabrication a nettement augmenté, passant de 8 300 en 2008 à 10 200 en 2009.

31. Des stimulants de type amphétamine (principalement de la méthamphétamine et, dans une moindre mesure, de l'"ecstasy") sont fabriqués dans les trois pays d'Amérique du Nord¹⁴. Environ 99 % des laboratoires de méthamphétamine sont démantelés en Amérique du Nord, notamment aux États-Unis. Des quantités importantes de méthamphétamine continuent d'être acheminées du Mexique vers les États-Unis. La fabrication d'"ecstasy" est principalement concentrée au Canada et aux États-Unis et une grande partie de la production canadienne d'"ecstasy" est

¹⁴ À savoir le Canada, les États-Unis et le Mexique.

destinée au marché des États-Unis¹⁵. Entre temps, la fabrication de stimulants est aussi apparue dans certains pays d'Amérique latine et des Caraïbes où elle n'avait pas ou presque pas été signalée jusque-là.

III. Tendances du trafic de drogues

32. Le tableau ci-après indique le volume des saisies signalées pour certains types de drogues en 2008 et en 2009. Les saisies réalisées par les pays et territoires d'Amérique latine et des Caraïbes sont exprimées en poids total et en pourcentage du total mondial. Les drogues qui ont fait l'objet des plus importantes saisies en proportion des saisies réalisées à l'échelle mondiale sont: i) la cocaïne; ii) le crack; et iii) l'herbe de cannabis.

A. Cannabis

1. Herbe de cannabis

33. Les saisies mondiales d'herbe de cannabis sont passées de 5 510 tonnes en 2008 à 6 022 tonnes en 2009, soit une augmentation de 9 % (voir figure III). Pour l'essentiel, les hausses ont été constatées en Amérique du Nord, en particulier aux États-Unis et au Mexique, pays qui ont enregistré des progressions respectives de 539 tonnes et 447 tonnes. En revanche, l'Afrique et l'Amérique du Sud ont accusé de fortes baisses de 296 tonnes et 198 tonnes, respectivement.

34. L'Amérique du Nord a réalisé la plus grande part (70 %) des saisies mondiales d'herbe, suivie par l'Afrique (11 %), l'Amérique du Sud (10 %), l'Asie (6 %) et l'Europe (3 %).

35. Compte tenu de la culture relativement répandue de l'herbe de cannabis, le trafic de cette plante est assez localisé. Ainsi, sur les 68 pays ayant répondu au questionnaire destiné aux rapports annuels, 44 ont indiqué qu'une partie ou la totalité de l'herbe provenait de leur propre pays.

36. Les saisies totales d'herbe de cannabis dans les Amériques sont passées de 4 063 tonnes en 2008 à 4 808 tonnes en 2009; elles ont notamment beaucoup augmenté au Mexique et aux États-Unis, atteignant respectivement 2 105 tonnes et 2 049 tonnes en 2009. Ces deux pays continuent d'enregistrer les plus importantes saisies d'herbe de cannabis au niveau mondial.

¹⁵ UNODC, *Rapport mondial sur les drogues 2011*, juin 2011.

Saisies de drogues en Amérique latine et dans les Caraïbes et dans le monde, 2008 et 2009

Type de drogue	2008			2009		
	Amérique latine et Caraïbes (kg)	Monde (kg)	Pourcentage	Amérique latine et Caraïbes (kg)	Monde (kg)	Pourcentage
Cannabis						
Herbe de cannabis	857 534	5 510 065	15,6	619 786	6 021 927	10,3
Résine de cannabis	385	1 647 590	0,0	277	1 261 293	0,0
Coca						
Cocaïne ^a	522 498	722 698	72,3	540 748	731 472	73,9
Crack	541	665	81,4	322	612	52,6
Opiacés						
Opium ^b	300	646 219	0,0	74	653 009	0,0
Morphine	1	17 265	0,0	17	23 710	0,1
Héroïne	1 335	73 706	1,8	1 159	75 995	1,5
Stimulants de type amphétamine						
Amphétamine	11	29 636	0,0	163	33 341	0,5
Méthamphétamine	30	21 540	0,1	0	31 174	0,0
“Ecstasy” ^c	46	5 991	0,8	54	5 435	1,0
Amphétamines non spécifiées	0	3 730	0,0	3	290	1,1

^a Cocaïne base et sels de cocaïne.

^b Opium brut et préparé.

^c Méthylènedioxyamphétamine (MDA), 3,4-méthylènedioxyéthylamphétamine (MDEA) et méthylènedioxyméthamphétamine (MDMA).

37. Étant donné que les États-Unis restent un grand marché, le trafic d’herbe de cannabis en Amérique du Nord est essentiellement intrarégional, et des saisies très importantes sont opérées le long des frontières entre les États-Unis et le Mexique et entre les États-Unis et le Canada. En outre, des envois d’herbe de cannabis produite localement entre différents États des États-Unis ont été signalés.

38. À l’inverse de la tendance en Amérique du Nord, une légère baisse de la quantité d’herbe de cannabis saisie a été enregistrée récemment en Amérique latine et dans les Caraïbes (voir figure IV). La quantité totale saisie dans la région est passée de 858 tonnes en 2008 à 620 tonnes en 2009, avec une réduction particulièrement notable en Amérique du Sud (de 796 à 598 tonnes). Parallèlement, les saisies d’herbe de cannabis sont tombées de 50 à 15 tonnes dans les Caraïbes et de 11 à 6 tonnes en Amérique centrale.

39. Une grande partie de l’herbe de cannabis saisie en Amérique du Sud l’a été en Colombie (209 tonnes en 2009) et au Brésil (131 tonnes). La diminution la plus importante a eu lieu au Paraguay où les saisies d’herbe de cannabis sont passées de 208 tonnes en 2008 à 84 tonnes en 2009; elle a été le principal facteur de la réduction des saisies en Amérique du Sud.

40. Si l'on prend en considération les différentes formes de cannabis (herbe, plante, résine, huile et graines de cannabis), l'État plurinational de Bolivie a enregistré une progression constante entre 1998 et 2009. Les saisies totales de cannabis sont passées de 320 kg en 1998 à 1 937 tonnes en 2009. D'après les données préliminaires, elles devraient atteindre 1 073 tonnes en 2010.

Figure III
Saisies d'herbe de cannabis au Mexique, aux États-Unis d'Amérique et dans le monde, 1999-2009
 (tonnes)

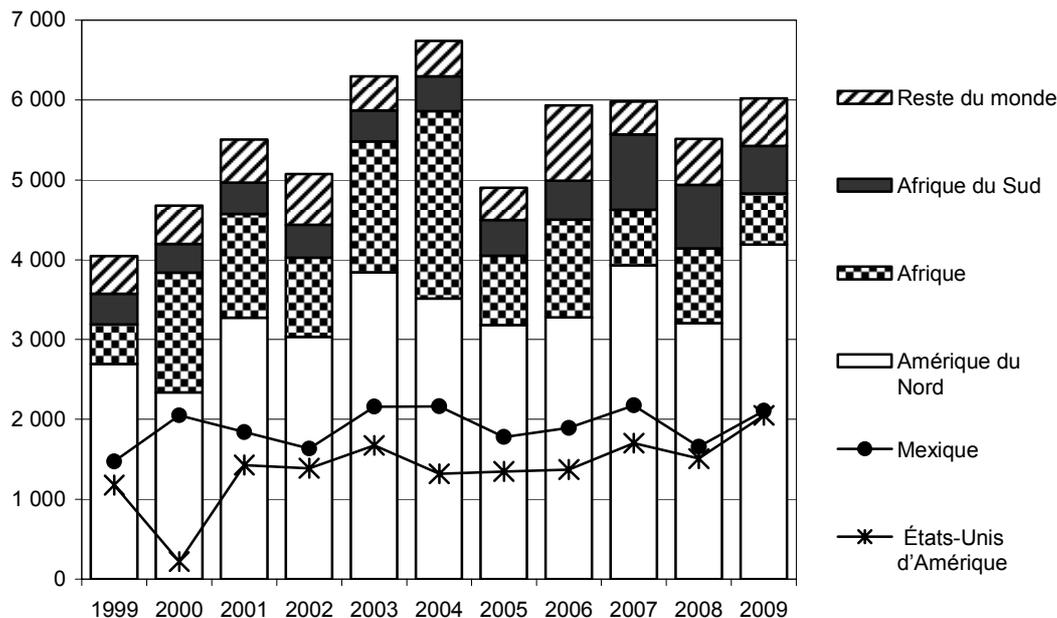
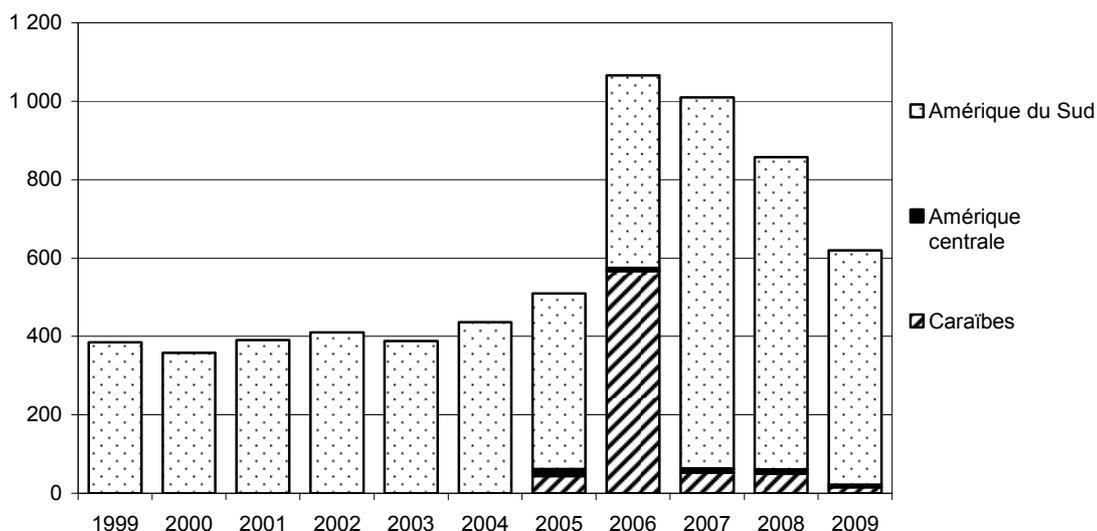


Figure IV
Saisies d'herbe de cannabis en Amérique latine et dans les Caraïbes, 1999-2009
 (tonnes)



2. Résine de cannabis

41. Les saisies mondiales de résine de cannabis ont chuté de 1 648 tonnes en 2008 à 1 261 tonnes en 2009, soit un recul de 23 % (voir figure V), principalement dû aux baisses substantielles enregistrées dans les sous-régions Europe occidentale et centrale et Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest.

42. Le niveau record des saisies de résine atteint en 2008 s'expliquait notamment par les importantes saisies opérées au Proche et Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest¹⁶. Avec 230 tonnes saisies en 2009, cette sous-région accuse une nette régression par rapport à 2008 (527 tonnes).

43. L'Espagne a de nouveau enregistré les plus importantes saisies annuelles de résine malgré un recul marqué (de 683 tonnes en 2008 à 445 tonnes en 2009). La majeure partie de la résine provenait du Maroc.

44. Si la part de l'Europe occidentale et centrale (48 % en 2009) dans les saisies mondiales de résine de cannabis est restée importante, elle a nettement diminué ces dernières années, alors que celle de l'Afrique du Nord a augmenté, passant de 7 % en 2004 à 23 % en 2009. Ce changement marque un revirement de la tendance des saisies de résine, qui ne s'opèrent plus au niveau des marchés de consommation (Europe occidentale et centrale) mais dans les régions d'origine.

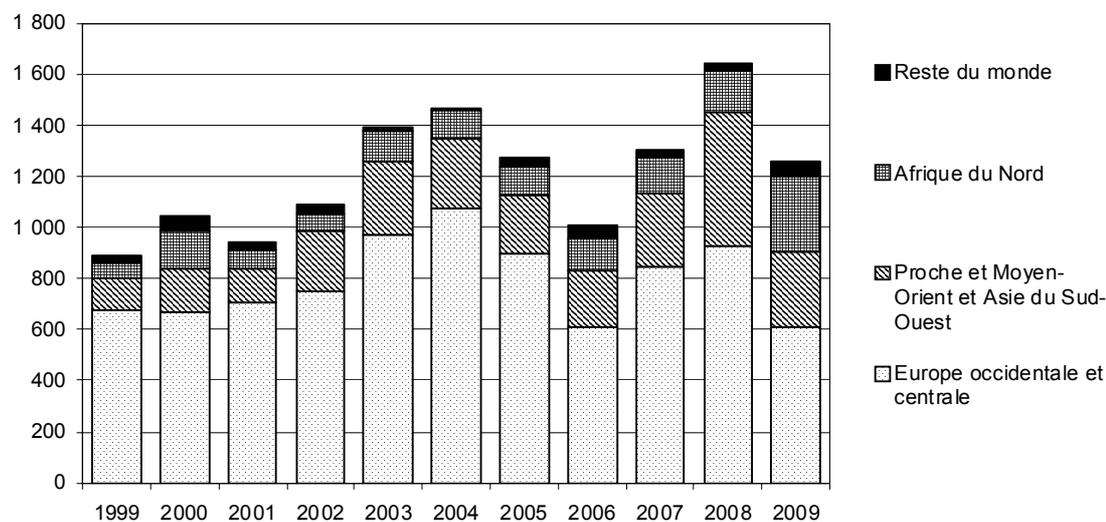
45. Dans les Amériques, en dépit d'une augmentation modérée en 2009, les saisies de résine sont restées limitées. Elles étaient passées de 1 930 kg en 2008 à 10 765 kg en 2009, en raison principalement d'une forte augmentation au Canada (de 899 kg à 9 667 kg). Représentant moins de 1 % du total mondial, les saisies de résine opérées dans la région sont restées insignifiantes.

46. Le Canada est un marché important pour la résine de cannabis. En 2008, près de la moitié des saisies de cannabis déclarées dans les Amériques ont été faites par le Canada, et cette proportion a atteint 90 % en 2009. En outre, le circuit de contrebande semble avoir changé récemment. Alors que les Caraïbes, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud-Est avaient été identifiées comme les régions d'origine en 2008, elles ont été remplacées par l'Afrique australe et l'Asie du Sud-Ouest en 2009.

47. Dans d'autres pays des Amériques, l'évolution des saisies de résine de cannabis a été contrastée. Les saisies opérées aux États-Unis sont passées de 367 kg en 2008 à 811 kg en 2009, tandis qu'au Mexique et au Brésil elles ont chuté. Après avoir atteint leurs niveaux records de 279 kg et 301 kg en 2008, les quantités de résine saisies au Mexique et au Brésil sont tombées à respectivement 11 kg et 204 kg en 2009. Représentant environ 0,02 % du total mondial, la quantité de résine de cannabis saisie en Amérique latine et dans les Caraïbes a été minimale.

¹⁶ Les autorités afghanes ont réalisé une saisie extraordinaire de 236,8 tonnes dans la province de Kandahar en juin 2008.

Figure V
Répartition des saisies mondiales de résine de cannabis, 1999-2009
 (tonnes)



B. Opiacés

48. Poursuivant la tendance à la hausse amorcée en 2002, les saisies mondiales d'opiacés ont été relativement stables ces dernières années (voir figure VI). Elles ont légèrement augmenté entre 2008 et 2009, passant de 737 tonnes à 753 tonnes. Comme les années précédentes, les plus importantes saisies ont été effectuées en Turquie et en République islamique d'Iran; les saisies d'opium et de morphine étaient plus concentrées en Afghanistan et dans les pays voisins tandis que celles d'héroïne restaient plus dispersées (voir figure VII).

49. En 2009, la quantité d'opiacés saisie en Amérique latine et dans les Caraïbes est restée faible. Les saisies d'opium et de morphine sont restées négligeables par rapport au niveau mondial et celles d'héroïne ont représenté environ 1,5 % du total mondial.

Figure VI
Saisies mondiales d'opiacés, 1999-2009
(tonnes)

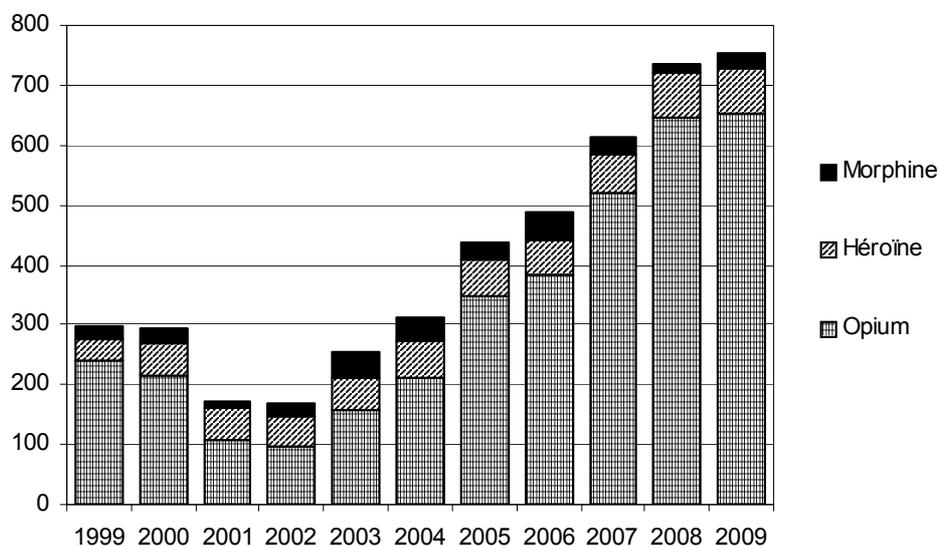
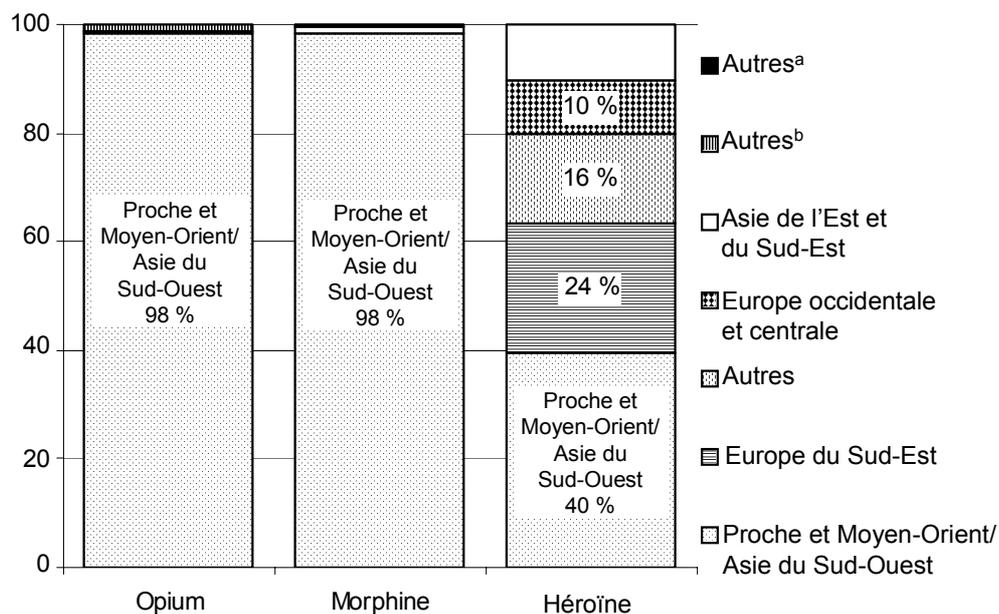


Figure VII
Répartition des saisies mondiales d'opiacés, 2009
(pourcentage)



^a Y compris Europe occidentale et centrale et Europe du Sud-Est.

^b Y compris Europe occidentale et centrale, Europe du Sud-Est et Asie de l'Est et du Sud-Est.

1. Opium

50. Les saisies mondiales d'opium sont passées de 646 tonnes en 2008 à 653 tonnes en 2009, en raison principalement d'une augmentation enregistrée en République islamique d'Iran. En revanche, on a constaté d'importantes réductions des saisies en Afghanistan, au Myanmar et au Pakistan. Les saisies d'opium réalisées en Afghanistan, en Iran (République islamique d') et au Pakistan ont représenté 98 % du total mondial en 2009 (voir figure VII).

51. Les saisies d'opium effectuées dans les Amériques n'ont représenté que 0,3 % du total mondial et ont concerné principalement l'Amérique du Nord (en particulier les États-Unis et le Mexique). Entre 2008 et 2009, la quantité d'opium saisie aux États-Unis et au Mexique est passée de 332 kg à 907 kg et de 174 kg à 803 kg respectivement. Dans le même temps, les saisies d'opium sont tombées de 300 kg à 74 kg en Amérique latine et dans les Caraïbes¹⁷.

2. Héroïne

52. Les saisies mondiales d'héroïne, comme celles d'opium, ont légèrement augmenté en 2009, passant de 74 tonnes à 76 tonnes. Les hausses les plus fortes ont été enregistrées en Chine, en Iran (République islamique d'), au Myanmar et en Turquie. Si les saisies d'héroïne étaient géographiquement plus dispersées que celles d'opium, environ 75 % d'entre elles ont été opérées dans sept pays seulement¹⁸.

53. Les pays producteurs d'héroïne approvisionnent des marchés différents. L'héroïne du Myanmar est principalement acheminée vers la Chine, tandis que celle produite au Mexique est essentiellement destinée aux États-Unis. En revanche, l'héroïne d'origine afghane fait l'objet d'un trafic vers toutes les régions du monde, sauf l'Amérique latine¹⁹.

54. Avec seulement 2,2 tonnes en 2009, les saisies d'héroïne en Afghanistan n'ont représenté que 2,9 % du total mondial. Son voisin, la République islamique d'Iran, a remplacé la Turquie en tant que pays ayant saisi les plus grandes quantités d'héroïne au niveau mondial depuis 2006. Occupant toujours les premier et deuxième rangs mondiaux pour ce qui est des saisies d'héroïne en 2009 (avec 25 tonnes et 16 tonnes respectivement), l'Iran (République islamique d') et la Turquie ont récemment montré des signes de stabilité.

55. Les saisies d'héroïne en Asie centrale et en Europe de l'Est ont été fluctuantes ces dernières années. Toutefois, une tendance à la hausse s'est nettement dégagée sur le long terme. Ainsi, les saisies d'héroïne en Europe de l'Est ont été beaucoup plus élevées entre 2003 et 2009 que lors des années précédentes²⁰.

¹⁷ Il convient toutefois de noter que la baisse des saisies d'opium enregistrée en Amérique latine et dans les Caraïbes était en partie liée à l'absence de données pour la Colombie en 2009.

¹⁸ Les sept pays où les plus grandes quantités d'héroïne ont été saisies en 2009 sont, par ordre décroissant, la République islamique d'Iran, la Turquie, la Chine, la Fédération de Russie, les États-Unis, l'Afghanistan et le Pakistan.

¹⁹ Pour une description plus détaillée des différents itinéraires et du volume du trafic, veuillez consulter le *Rapport mondial sur les drogues 2011*.

²⁰ À compter de 2003, les saisies annuelles d'héroïne en Europe de l'Est se sont élevées à 3,5 tonnes en moyenne, alors qu'auparavant elles ne dépassaient pas une tonne.

56. Contrairement à la tendance à la hausse enregistrée en Iran (République islamique d') et en Turquie ces dernières années, les saisies annuelles d'héroïne en Europe occidentale et centrale se sont stabilisées à un niveau plus bas, qui varie entre 7,5 tonnes et 7,9 tonnes depuis 2005.

57. Dans la région Asie-Pacifique, de nouveaux itinéraires sont apparus en Chine. Après avoir été approvisionnée par l'Asie du Sud-Est (principalement le Myanmar), la Chine a saisi d'importantes quantités d'héroïne en provenance d'Afghanistan. Selon les autorités chinoises, les saisies d'héroïne afghane sont passées de 390 kg en 2008 à 1,5 tonne en 2009²¹.

58. Entre 1999 et 2009, l'héroïne saisie dans les Amériques a représenté en moyenne 7 % du total mondial. En 2009, les saisies opérées dans la région (4 027 kg) ont constitué environ 5 % du total, la majorité d'entre elles ayant été effectuées en Amérique du Nord, notamment aux États-Unis (2 356 kg). Par contre, les saisies d'héroïne en Amérique du Sud sont restées faibles (995 kg), et celles réalisées en Amérique centrale et dans les Caraïbes étaient presque négligeables au niveau mondial.

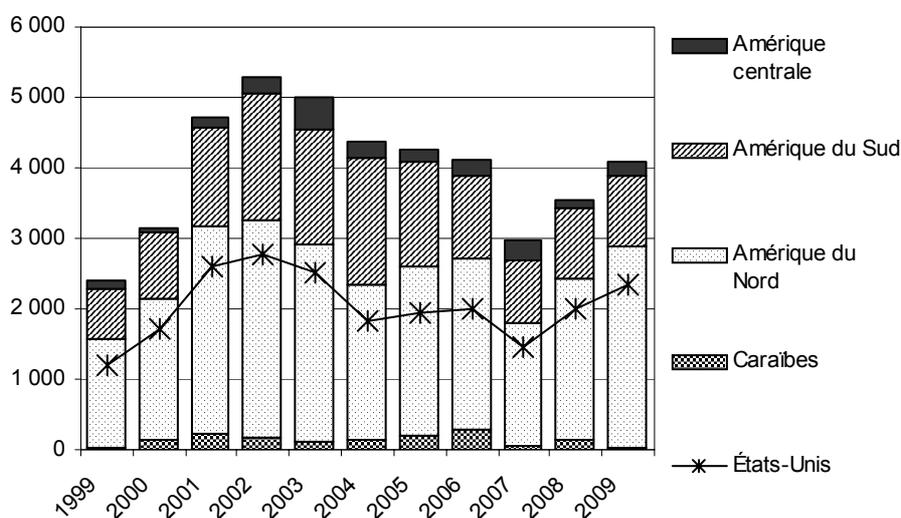
59. Au cours des 10 dernières années, les quantités d'héroïne saisies aux États-Unis ont dominé la tendance régionale. Récemment, ces saisies sont passées de 1 446 kg (2007) à 2 356 kg (2009). Les résultats obtenus dans le cadre de l'Heroin Signature Program de la Drug Enforcement Administration et l'augmentation des quantités d'héroïne saisies le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique suggèrent qu'il existe une plus grande offre en provenance du Mexique²².

60. En 2009, des saisies d'héroïne relativement importantes ont aussi été signalées dans d'autres pays des Amériques, tels que la Colombie (735 kg), le Mexique (283 kg), le Canada (213 kg) et l'Équateur (177 kg). Contrairement à l'héroïne saisie aux États-Unis, celle qui a été saisie au Canada était principalement originaire de l'Asie du Sud.

²¹ UNODC, *Rapport mondial sur les drogues 2011*, juin 2011.

²² Ibid.

Figure VIII
Saisies d'héroïne dans les Amériques et aux États-Unis d'Amérique, 1999-2009
(kilogrammes)

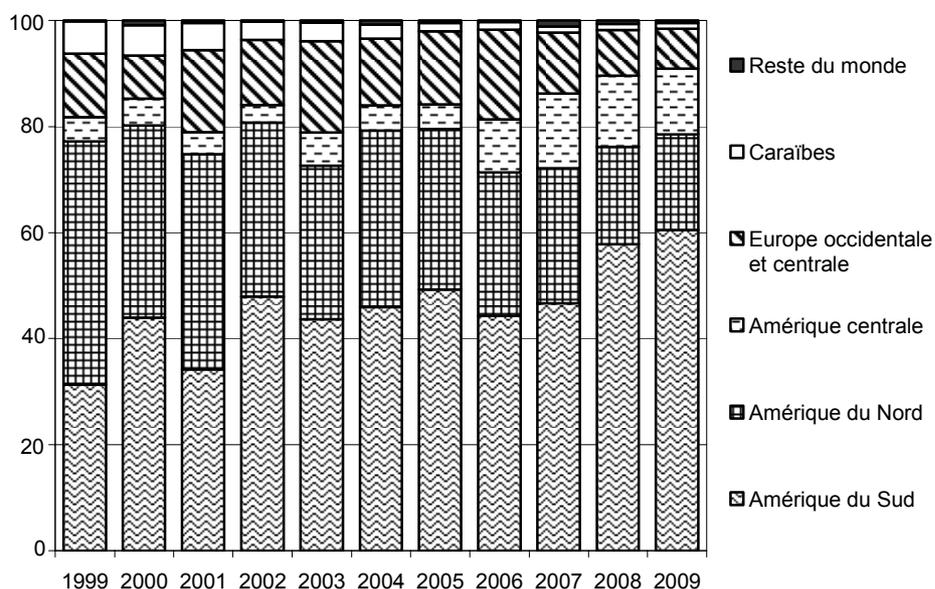


C. Cocaïne

61. Après avoir atteint leur niveau record de 769 tonnes en 2005, les saisies mondiales de cocaïne ont tourné autour de 700 tonnes entre 2006 et 2009. En 2009, la quantité totale de cocaïne saisie a légèrement augmenté par rapport à 2008, passant de 723 tonnes à 731 tonnes.

62. Depuis 2006, les saisies ont de plus en plus été opérées dans les régions d'origine d'Amérique du Sud plutôt que sur les marchés de consommation d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale et centrale (voir figure IX). Les augmentations récentes étaient concentrées dans certains pays d'Amérique du Sud.

Figure IX
Répartition des saisies mondiales de cocaïne, 1999-2009
 (pourcentage)

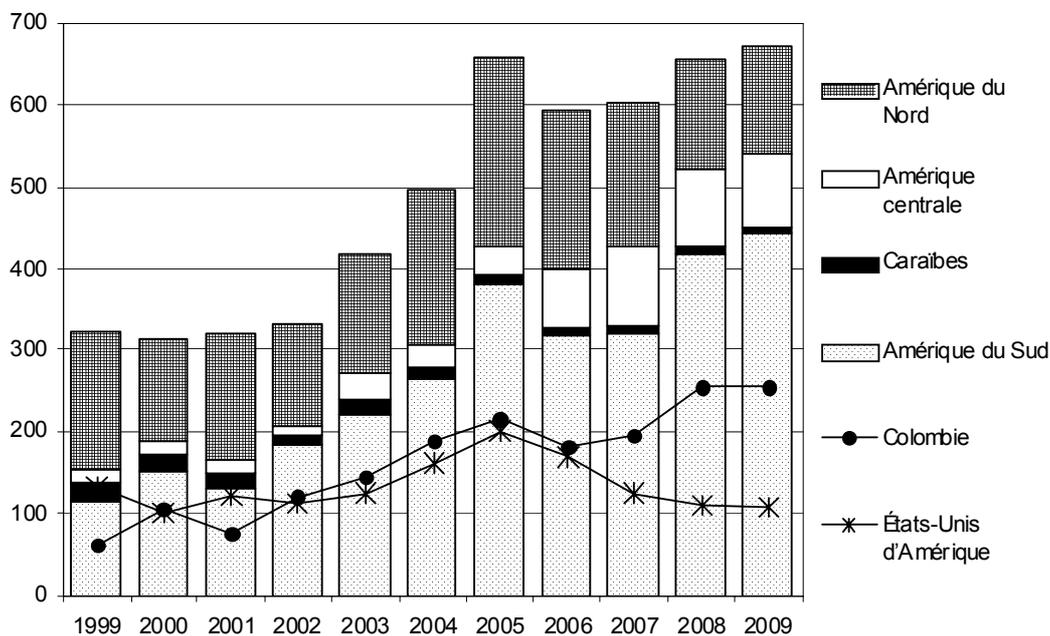


63. En Amérique du Sud, les saisies de cocaïne se sont élevées à 442 tonnes en 2009 et représentaient environ 60 % du total mondial; en Amérique du Nord et en Europe occidentale et centrale, elles ont accusé une baisse notable, atteignant 132 tonnes et 55 tonnes respectivement. La même année, les saisies effectuées en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Europe ont représenté respectivement 18 %, 12 % et 8 % du total mondial, alors que celles effectuées en dehors des Amériques et de l'Europe n'ont représenté que 0,3 % du total.

64. La culture du cocaïer étant principalement concentrée dans la région des Andes, le trafic de cocaïne vers certains marchés de consommation impliquait un transport sur de longues distances. Sur les trois principaux marchés (Amérique du Nord, Europe et Amérique du Sud), la cocaïne de Colombie se trouvait plus souvent en Amérique du Nord et en Europe, tandis que la cocaïne produite en Bolivie (État plurinational de) et au Pérou était plus répandue dans les pays du cône Sud.

65. Plus de 90 % (673 tonnes) des saisies mondiales de cocaïne ont été réalisées dans les Amériques en 2009. À l'échelle régionale, les saisies ont eu lieu, pour l'essentiel, en Amérique du Sud (442 tonnes), puis en Amérique du Nord (132 tonnes) et en Amérique centrale (90 tonnes). Les saisies les plus importantes ont été signalées aux États-Unis et en Colombie. Toutefois, depuis 2007, les quantités de cocaïne saisies en Colombie représentent presque le double de celles saisies aux États-Unis (voir figure X).

Figure X
Saisies de cocaïne dans les Amériques, 1999-2009
(tonnes)



66. En 2009, 253 tonnes de cocaïne ont été saisies en Colombie, plus ou moins comme en 2008 (256 tonnes). Les autorités colombiennes ont indiqué que 48 % des saisies avaient été faites dans les eaux territoriales en 2009. En outre, de grandes quantités de substances susceptibles d'être utilisées pour l'extraction et le traitement des alcaloïdes naturels ont été saisies.

67. Une augmentation notable des saisies de cocaïne a été notifiée en Équateur – les saisies sont passées de 28 tonnes en 2008 à un niveau record de 65 tonnes en 2009. Selon les autorités équatoriennes, la cocaïne était passée en fraude par la frontière avec la Colombie puis acheminée vers les marchés de consommation nord-américains et européens. Une forte augmentation des envois de cocaïne saisis en Europe impliquant l'Équateur a également été signalée – 67 cas en 2009 (2,5 tonnes de cocaïne) contre 6 cas en 2005 (25 kg de cocaïne).

68. Des augmentations modérées ont également été constatées au Brésil et au Mexique. Les saisies de cocaïne sont passées de 21 tonnes en 2008 à 24 tonnes en 2009 au Brésil, et de 19 à 22 tonnes au Mexique. Si l'on considère le nombre de saisies (envois de cocaïne saisis en Europe), le Brésil était le pays de transit le plus important, avec 260 cas en 2009 (1,5 tonne) contre 25 cas en 2005 (339 kg). Le Mexique était, quant à lui, toujours utilisé comme principal pays de transit pour la contrebande de cocaïne à destination des États-Unis. Près des trois quarts des saisies de cocaïne opérées en 2009 l'ont été sur la voie maritime.

69. Les saisies de cocaïne en République bolivarienne du Venezuela, dans l'État plurinational de Bolivie et au Pérou ont enregistré un certain recul en 2009; après avoir atteint un niveau record en 2008, elles sont tombées à 28, 27 et 21 tonnes respectivement. Les données communiquées par le Gouvernement bolivien

semblaient indiquer que plus de 95 % de la cocaïne entrant sur son territoire faisait l'objet d'un trafic par la voie terrestre. À l'inverse, les organisations de trafiquants au Pérou préféraient la voie maritime.

70. La majorité de la cocaïne saisie en Amérique centrale provenait du Panama et les saisies de ce pays (52 tonnes) étaient les troisièmes plus importantes de l'Amérique latine et des Caraïbes en 2009. De très grosses quantités ont également été saisies au Costa Rica (21 tonnes). Les autorités costariciennes ont indiqué que les quantités de cocaïne saisies en mer avaient beaucoup augmenté ces dernières années.

71. En Argentine, les saisies de cocaïne ont légèrement augmenté, passant de 12 tonnes en 2008 à 13 tonnes en 2009, et le trafic de cocaïne de l'Argentine vers le Chili a été mentionné par les deux pays. L'Argentine a également joué un rôle important dans le trafic de cocaïne en Europe, avec 194 cas où elle a été signalée comme pays de transit pour des envois saisis en Europe. Néanmoins, la quantité totale de cocaïne introduite clandestinement en Europe est restée faible (217 kg) par rapport aux quantités envoyées vers d'autres pays.

72. Selon une évaluation de l'Organisation mondiale des douanes, les principaux pays de distribution secondaire ont été la République bolivarienne du Venezuela, l'Équateur, le Brésil et l'Argentine²³ en 2009. En ce qui concerne la cocaïne arrivant en Europe, il a été noté qu'une grande quantité de cocaïne provenait de l'Équateur et des quantités croissantes du Brésil et du Suriname. Pour la cocaïne arrivant en Afrique, le Brésil était le seul pays sud-américain mentionné comme pays de départ pour les saisies effectuées en Afrique en 2009.

73. Les saisies de crack ont baissé au niveau mondial avec 612 kg en 2009, contre 665 kg en 2008. La majorité des saisies ont été signalées dans les Amériques, en particulier au Panama (194 kg), aux États-Unis (163 kg) et en République bolivarienne du Venezuela (80 kg).

D. Stimulants de type amphétamine et autres substances psychotropes synthétiques

74. Les stimulants de type amphétamine se répartissent grosso modo en deux groupes: i) le groupe amphétamines, comprenant l'amphétamine, la méthamphétamine et les amphétamines non spécifiées, et ii) le groupe "ecstasy". Les saisies totales de stimulants de type amphétamine ont nettement augmenté en 2009, passant de 61 tonnes à 70 tonnes (voir figure XI), en raison notamment de la progression des saisies de méthamphétamine, qui sont passées de 22 tonnes (2008) à 31 tonnes (2009), soit 44 % des saisies totales de stimulants. Parallèlement, les saisies mondiales d'amphétamines ont enregistré une augmentation modérée, passant de 30 tonnes à 33 tonnes. Les saisies d'amphétamines non spécifiées et de substances du groupe "ecstasy" se sont élevées à 290 kg et 5,4 tonnes respectivement.

75. Si le trafic et la consommation de stimulants de type amphétamine touchent des pays du monde entier, les types de stimulants varient selon les régions. En

²³ Classés par ordre de poids total des cargaisons saisies originaires du pays.

Europe, l'“ecstasy” et les amphétamines dominaient les saisies de stimulants de type amphétamine par le passé. Puis, entre 2007 et 2009, les saisies d'“ecstasy” ont beaucoup diminué pendant que celles de méthamphétamine atteignaient un niveau record. En Amérique du Nord, la méthamphétamine et l'“ecstasy” sont restées les stimulants les plus souvent saisis. En Amérique latine et dans les Caraïbes, les saisies d'“ecstasy” sont demeurées importantes.

76. La nette augmentation des saisies mondiales de méthamphétamine en 2009 a surtout été due à la forte hausse enregistrée en Amérique du Nord, en particulier au Mexique (voir figure XII). Les saisies totales se sont élevées à 13 692 kg dans cette région, avec une augmentation de 341 kg (2008) à 6 077 kg (2009) rien qu'au Mexique. Les saisies de méthamphétamine aux États-Unis sont restées importantes, passant de 7 374 kg à 7 521 kg, tandis qu'elles ont diminué au Canada, passant de 372 kg à 95 kg.

77. Au cours des dix dernières années, la part de la méthamphétamine saisie en Amérique du Nord dans le total mondial a augmenté pendant que celle de l'Asie de l'Est et du Sud-Est a chuté. En 1999, la méthamphétamine saisie en Amérique du Nord et en Asie de l'Est et du Sud-Est représentait respectivement 11 % et 89 % du total, part qui est passée à 44 % et 51 % en 2009, selon les derniers chiffres. Ces statistiques montrent que de profonds changements se sont produits au niveau de l'importance relative de la méthamphétamine dans ces deux régions.

Figure XI
Saisies mondiales de stimulants de type amphétamine, 1999-2009
(tonnes)

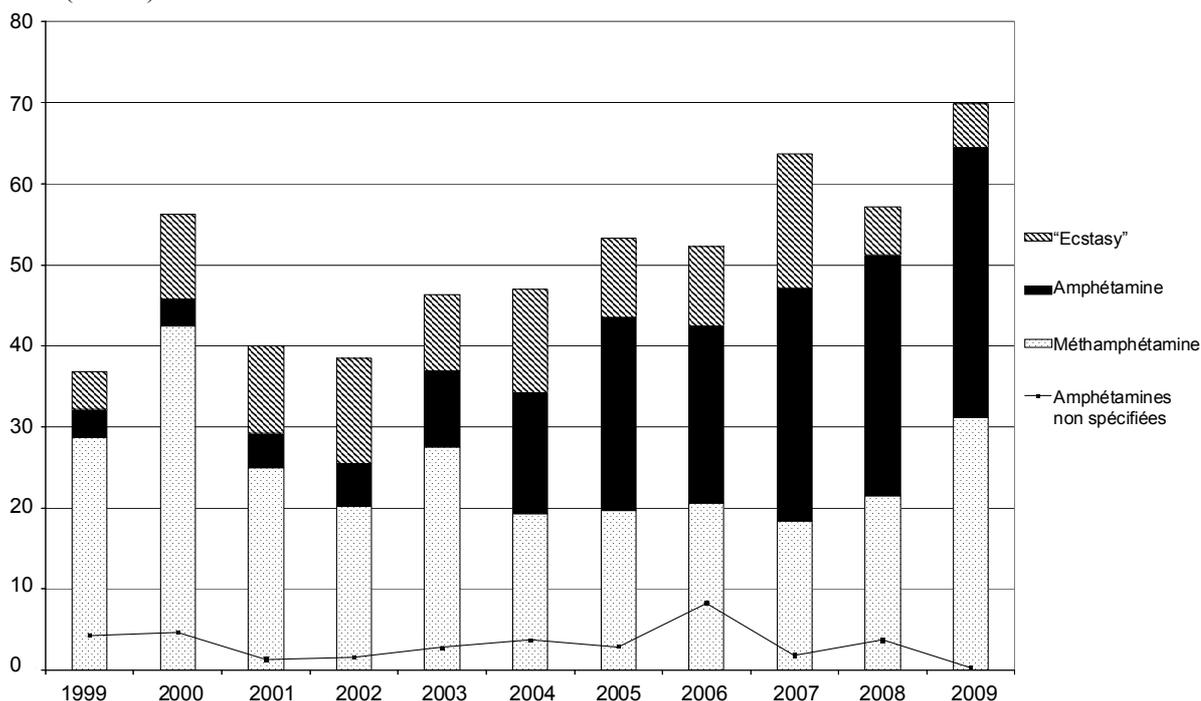
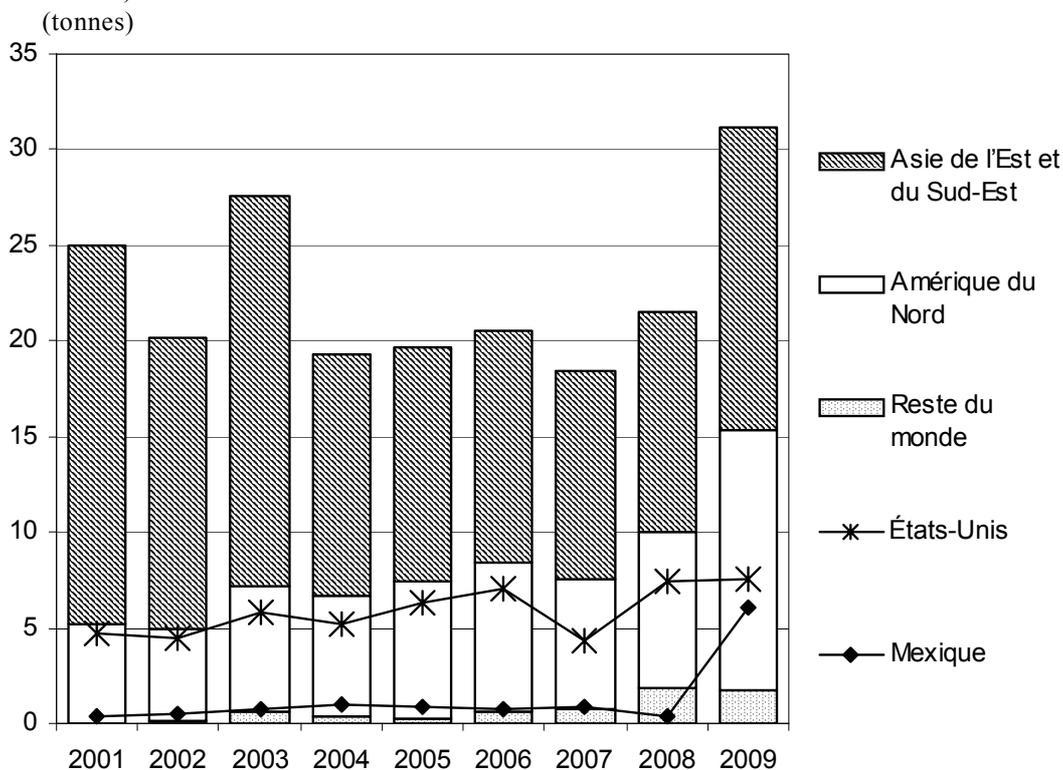


Figure XII
Saisies de méthamphétamine au Mexique, aux États-Unis d'Amérique et dans le monde, 2001-2009



78. Les quantités de méthamphétamine saisies le long de la frontière avec les États-Unis ainsi que le nombre de laboratoires de méthamphétamine signalés au Mexique tendent à indiquer que la fabrication de cette drogue s'est développée au Mexique. D'après les données fournies par le Gouvernement des États-Unis, les saisies le long de la frontière avec le Mexique ont augmenté d'environ 87 %, passant de 1 860 kg en 2007 à 3 478 kg en 2009²⁴. En outre, le Mexique a déclaré un total de 191 laboratoires de méthamphétamine en 2009, contre seulement 21 en 2008.

79. En Amérique latine et dans les Caraïbes, les saisies de méthamphétamine sont restées globalement faibles, conformément à la tendance générale des saisies de stimulants de type amphétamine dans la région. Les quantités saisies sont passées de 30 kg en 2008 à 0 kg en 2009.

80. Les saisies mondiales d'amphétamine avaient considérablement augmenté en 2005, notamment en raison des résultats obtenus dans les sous-régions Proche et Moyen Orient/Asie du Sud-Ouest et Europe occidentale et centrale. Entre 2008 et 2009, elles ont légèrement augmenté, passant de 30 tonnes à 33 tonnes; la part des deux sous-régions susmentionnées représentait respectivement 74 % et 21 % du

²⁴ UNODC, *Rapport mondial sur les drogues 2011*.

total mondial. Pour l'essentiel, les hausses ont été constatées en Iran (République islamique d') et en Arabie saoudite.

81. Les quantités d'amphétamine saisies en Amérique latine et dans les Caraïbes sont passées de 11 kg en 2008 à 163 kg en 2009, les plus grosses saisies ayant été effectuées en République dominicaine et au Nicaragua.

82. Avec un total de 5,4 tonnes en 2009, les saisies mondiales d'"ecstasy" ont baissé par rapport à 2008 (6 tonnes). Contrairement à cette tendance générale, les saisies d'"ecstasy" aux États-Unis ont augmenté, passant de 2,6 tonnes en 2008 à 3,4 tonnes en 2009 et ont représenté 63 % du total mondial.

83. Un total de 12 laboratoires de MDMA ont été signalés au Canada en 2009. Bien que les saisies d'"ecstasy" aient chuté de 715 kg en 2008 à 405 kg en 2009, une augmentation des envois de poudre de MDMA a été détectée.

84. En Amérique latine et dans les Caraïbes, les saisies d'"ecstasy" sont restées limitées mais un plus grand nombre de laboratoires d'"ecstasy" ont été signalés. Les saisies totales d'"ecstasy" dans cette région sont passées de 46 kg en 2008 à 54 kg en 2009. En Argentine, les saisies de comprimés d'"ecstasy" sont passées de 11 072 en 2008 à 136 550 en 2009 et un laboratoire d'"ecstasy" a été signalé. Au Brésil, 2 740 comprimés d'"ecstasy" ont été saisis au total en 2010 et un laboratoire d'"ecstasy" a été signalé en 2009. En Colombie, 23 477 comprimés ont été saisis en 2009.

85. Les saisies d'"ecstasy" ont chuté de 20 861 unités en 2007 à 10 166 en 2009 en République dominicaine, qui est un lieu de transbordement important pour cette drogue. Toutefois, plus de 409 000 comprimés de pseudoéphédrine y ont été interceptés dans un envoi destiné au Guatemala.

Figure XIII

Saisies de substances du groupe "ecstasy" aux États-Unis d'Amérique, en Amérique du Nord et dans le monde, 2000-2009

(tonnes)

